

## Des évêques cités dans une revue maçonnique

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Relativisme](#)

Date : 22 septembre 2013



Dans le dernier numéro de *Franc-maçonnerie magazine*, plusieurs évêques sont cités, certains en bien, d'autres pour être critiqués.

Parmi les bons évêques, selon les franc-maçons, il y a l'émérite Mgr **Thomas**, ex-évêque de Versailles, qui avait en effet estimé, malgré le droit de l'Eglise, que l'on pouvait être à la fois chrétien et franc-maçon. Plus étonnant, on y trouve le cardinal **Philippe Barbarin**, archevêque de Lyon, félicité pour sa capacité à dialoguer. Est-ce une façon pour la secte maçonnique de lui savonner la planche ? Ou au contraire une réelle estime étant donné l'ouverture à l'esprit des Lumières du cardinal, voire un remerciement pour services rendus ? Allez savoir. Néanmoins, il y a une ambiguïté qu'il conviendrait de lever. Un autre cardinal est cité en bien, c'est Mgr **Jean-Pierre Ricard**, qui aurait participé à une tenue blanche fermée. Si cela est authentique, c'est un scandale.

En revanche, parmi les évêques que la maçonnerie juge hostiles, nous trouvons Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, qui avait expliqué dans un ouvrage pourquoi il est impossible d'être à la fois catholique et franc-maçon. Une difficulté pour les adeptes du relativisme.



Manifestations contre le mariage gay, devant le GODF, mai 2013.

## “ Le Grand Orient de France, orphelin du Grand Architecte de l'Univers ”

Jean-Jacques Gabut

ne peut qu'écrire un peu plus loin :  
« Nous ne nions pas qu'il y ait eu parfois dans la Maçonnerie tentation de « sécularisme », c'est-à-dire de faire de ce monde la valeur suprême en lui donnant les attributs de l'éternel, un sécularisme qui s'apparente par bien des côtés à une religion matérialiste et idolâtre. C'est à cette tentation qu'a succombé la Maçonnerie combattante et anticléricale du 19e siècle, c'est cette tentation qui souvent, aujourd'hui encore, menace le Grand Orient de France, orphelin du Grand Architecte de l'Univers ».  
Soumettre le dialogue entre franc-maçonnerie et Église catholique à un rejet du « sécularisme » du Grand Orient de France n'est pas chose nouvelle. Dès 1961, le dialogue entrepris

par certains jésuites, au premier rang desquels Michel Riquet dont la réception dans une loge de Laval du GODF lors d'une tenue blanche fermée eut un grand retentissement, visait très clairement à distinguer une maçonnerie déiste, apolitique et d'inspiration chrétienne, d'une maçonnerie «libérale», «séculariste», adogmatique et «laïciste». Du reste, cette initiative entraîna, bien maladroitement de la part des instances du GODF, l'exclusion de Marius Lepage, le vénérable de la loge organisatrice de cette réunion qui, du coup intégra la GLNF... Si certains catholiques distinguent une franc-maçonnerie fréquentable d'une autre qui le serait moins, n'en va-t-il pas de même avec l'Église ? Les demeures sont en effet nombreuses dans la maison du père. S'il existe des personnalités animées par un désir sincère de dialogue comme Mgr Thomas ancien évêque de Versailles, Mgr Barbarin, évêque de Lyon, ou Mgr Ricard, évêque de Bordeaux qui participa à une tenue blanche fermée, on trouve aussi dans l'Église, des figures totalement fermées au dialogue comme Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon, auteur de « Peut-on être chrétien et franc-maçon ? » véritable vade-mecum de l'antimaçonisme le plus primaire. Il suffit, par ailleurs, de visiter certains sites catholiques traditionalistes vilipendant la franc-maçonnerie comme le salon Beige, ou d'entendre les activistes du Printemps français qui ont manifesté le 23 mai dernier contre le « mariage pour tous » devant les locaux du GODF pour ne plus bien savoir où se situe la « Vraie » parole de l'Église. En revanche Pascal Vésin est tout à fait fixé sur ce qu'elle fait. ■

